



ARMELLE HÉLIOT

« Les Deschamps ont fait des petits – en plus de leurs propres enfants, eux-mêmes artistes ! – et recrutent, ce qui leur permet une régénération continue »

Deschamps en très bonnes compagnies

A Nîmes, *Salle des fêtes*, par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, avec sept comédiens dont Lorella Cravotta, à Chaillot, *Cocorico* par Patrice Thibaud et le musicien Philippe Leygnac sous le regard de Michèle Guigon et Susy Firth, sont deux spectacles très différents, mais liés par un esprit. Au théâtre, on a le sens du groupe, de la troupe, de l'héritage et de la transmission. Les Deschamps ont fait des petits – en plus de leurs propres enfants, eux-mêmes artistes ! – et recrutent, ce qui leur permet une régénération continue. *Salle des fêtes* en témoigne, qui marque l'entrée

en scène de deux personnalités très fortes. Tiphanie Bovay-Klameth est dans la lignée d'une Christine Pignet, David Déjardin dans celle d'un Yves Robin. La première bouleverse par ce que l'on devine d'un désarroi profond dont elle se joue sans cesse, l'autre éblouit par une présence puissante et une grâce aérienne. Catherine Gavry, cocasse à souhait, comme Pascal Ternisien, Gaël Rouilhac, Hervé Lassince nous enchantent de leurs inventions audacieuses tandis qu'en meneuse, Lorella Cravotta illumine le plateau de ses dons divers et radieux. On devine que quelques scrutateurs verront là redites d'espace, de situations et de gags. Mais la perfection de l'exécution d'une chorégraphie pour corps, mots, onomatopées, bruits, musiques, objets devrait simplement susciter l'admiration

et la reconnaissance. Par-delà les rires. Perfection également du côté de *Cocorico*, petite formation idéale où le poétique le dispute à la folie douce. Ici, on est chez les enfants aînés de



Salle des fêtes, de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. P. Victor/ArtComArt



Patrice Thibaud et Philippe Leygnac dans *Cocorico*. A. Poupenev/Fedephoto

Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff : il y a belle lurette qu'ils volent de leurs propres ailes ! Tout dans cette proposition traduit le haut talent de personnes aussi intelligentes que sensibles et virtuoses. Michèle Guigon et Susy Firth mettent toute leur tendresse dans le regard qu'elles portent sur les deux garçons qui sont en scène et dialoguent sans un mot, ou presque. Frêle et souple, fin comme les dessins qui sont l'un de ses modes d'expression, Philippe Leygnac subjugue. Long et délié, Patrice Thibaud est toujours aussi étonnant, bricoleur qui composerait des symphonies pour gestes, mimiques, silences, événements minuscules et grandioses. Ainsi vont-ils, artistes inspirés, artisans de la scène, tous unis par l'exigence de la perfection, dans les pas de Chaplin, Keaton, Tati, fruits d'une pépinière fertile qui ne cesse de se revitaliser.

Théâtre de Nîmes (04 66 36 65 10) puis en tournée. *Théâtre de Chaillot* (01 53 65 30 00), puis en tournée. Plus sur le blog théâtre par lefigaro.fr

Vendredi 14 novembre

LE FIGARO